

sujet 6 : comment l'école peut-elle prendre en charge la diversité des élèves ?

Présentation du sujet, énoncé des mots clés du sujet et des questions possibles.

Professeurs et parents s'interrogent sur le débat en lui-même, son utilité. Il ne pourra être utile que si « on est écouté ». Qu'est ce qui se cache derrière cette démarche ? Est-ce que cela va amener des changements ? Est-ce que les décisions ne sont pas déjà prises ?

Mais en même temps est ce que ne rien faire est une solution ? « Non, au moins on aura donné notre avis ».

Concernant la question précisément, chacun parle d'une action, application plus locale (comme dans le projet d'établissement).

Scepticisme de tous concernant la prise en compte de la diversité sachant entre autres que les SEGPA et Formation Qualifiantes sont menacées.

Pour la majorité la diversité nécessite l'adaptation et donc des filières plus diversifiées. On retrouve, notamment chez les professeurs, l'idée d'une orientation plus précoce, mais pas pour tous, en priorité pour les enfants en difficulté et motivés par une orientation.

Le collège unique dans sa forme actuelle a peut être atteint ses limites, il ne peut pas gérer comme il le faudrait les élèves en situation d'échec (quel que soit le degrés d'amplitude de cet échec). Ainsi on voit des élèves qui n'évoluent pas pendant 4 ans et qui vivent un échec continu.

Le système en place ne ferait qu'accroître les difficultés, il y a un problème d'orientation au départ.

Beaucoup évoque la nécessité d'une détection systématique des élèves en difficulté. La prise en charge de la diversité passe par une reconnaissance de cette diversité.

Le cas des élèves précoces a été longuement évoqué, il concernerait 1 à 2 élèves par classe (statistiquement). Ces élèves peuvent être en difficulté (env. 30% n'obtiennent pas le bac) et le diagnostic est difficile à réaliser (test de Q.I, très onéreux). Il n'est pas normal que ces tests soient faits en général à l'extérieur de l'établissement et à la charge des familles. Ces élèves précoces peuvent souffrir de dépression, d'ennui ou d'hyperactivité, pourtant le simple fait de diagnostiquer un enfant précoce peut conduire à le rassurer mais aussi à mieux l'aider dans sa scolarité. L'information des parents et des professeurs apparaîtrait déjà comme un premier pas dans la prise en compte de la diversité des élèves. Une gestion au cas par cas notamment, laisser plus d'autonomie, (nécessité de pédagogie par projet et non un enseignement cloisonné) serait une autre étape.

Le collège unique en donnant une chance à tous, enfonce les élèves en difficulté. Le problème de la culture a été abordé.

En donnant encore plus de moyens aux voies professionnelles cela permettrait une valorisation de ces filières déconsidérées.

Le modèle de la SEGPA a souvent été cité compte tenu de la gestion plus personnalisée des élèves.

Pourtant l'image de la SEGPA est très négative, côté élèves comme côté parents, il faudrait valoriser cette filière. Par exemple en faisant découvrir cette section, en invitant les parents à assister aux conseils de classe qui s'y tiennent. Selon les professeurs, c'est en SEGPA que la diversité est la moins ressentie car tous ont des problèmes et le savent, ainsi chacun connaît ses défauts et ses qualités, alors que dans les sections générales la moindre faille d'un élève le faire sortir du « moule » et lui donne le sentiment d'être dévaloriser par rapport aux autres. De plus l'évaluation est faite en SEGPA par un dossier des acquis de compétences, accompagné d'un travail sur l'orientation, ainsi on ne trompe pas l'élève et on l'oriente par rapport à ses goûts et désirs mais aussi selon ses compétences. Les professeurs de SEGPA reconnaissent volontiers que leur travail est réalisable parce que les effectifs sont raisonnables.

Il paraît inconcevable de voir la disparition des Formations Qualifiantes. L'intervention ponctuelle des enseignants spécialisés au sein d'une classe de collège général ne fera qu'augmenter les difficultés comportementales et d'intégration.

La question de l'hétérogénéité des classes a été également abordée, la majorité de l'assemblée était d'accord sur le maintien d'un groupe classe hétérogène mais avec un retour aux groupes de niveaux par matière, permettant ainsi de mieux s'adapter au niveau de chacun. (groupes déterminés par une évaluation en début d'année et non fermés, permettant aux élèves de changer de groupe selon leur évolution). Actuellement les

professeurs estiment faire cours pour 30% de la classe, ce qui, à leurs yeux (ainsi qu'aux parents), ne peut être satisfaisant. Le nombre des élèves par classe est trop important, travailler avec des groupes d'une dizaine d'élèves permettrait de prendre en compte la diversité.

Le brevet en fin de 3^{ème} apparaît comme une contrainte pour les professeurs car le rythme dans ce niveau est alors trop soutenu pour diversifier la pédagogie, « il faut foncer même si l'on sait que certains seront à la traîne. » (le brevet est alors une échéance qui ne permet pas de prendre en compte la diversité des élèves.) La réussite ne doit pas être statistique, elle passe aussi par l'épanouissement de l'élève. Dans son organisation actuelle, l'orientation ne se fait que sur la notation, « on juge sur des chiffres » et appréciations et motivations ne sont pas prises en compte. Alors on retrouve des élèves qui ne travaillent que pour la note. Parents et professeurs parlent de la valeur de l'effort récompensé : « c'est l'effort qui prime. » Il est regrettable que le «taux de réussite au brevet » serve aussi de comparaison avec les moyennes académiques.

Concernant les dispositifs en place, ont été évoqué : les classes relais (peut être bénéfique mais bien trop peu développées pour en mesurer la réelle répercussion), la 3^{ème} d'insertion (vue positivement mais ayant pour contrainte la limite d'âge à respecter), les études dirigées (jugées inutiles dans leur fonctionnement actuel avec une préférence pour un retour au soutien), les IDD (l'idée est bonne malgré le manque de moyens, s'appuie uniquement sur le volontariat des enseignants et ne pouvant être intégrés dans l'emploi du temps mais en heures supplémentaires) tout le monde souhaite maintenir l'idée des IDD qui peut permettre de raccrocher d'élèves. Ce type d'enseignement donne du sens aux disciplines abordées et permet de décrocher les matières les unes par rapport aux autres. Il permet d'appréhender les notions selon un rythme différent. Les professeurs craignent de devoir devenir bivalents pour des raisons économiques et non pédagogiques.

Il en est de même pour l'optionalité de l'enseignement artistique (ou toute autre matière) dans les classes de 3^{ème}. Cela reviendrait à supprimer à long terme une discipline peu sollicitée dans un établissement

Pour les élèves en difficulté et ceux que ça attire certains proposent par exemple de ne plus rendre obligatoire la LV2 en 4^{ème} et laisser place à une activité plus « technique », sans revenir vraiment aux anciennes 4èmes technos qui étaient devenues des classes ghettos et pour la majorité une voie de garage. Ceci permettrait d'éviter de voir des élèves attendre 3, 4 ans avant de pouvoir s'orienter et ainsi répondre aux motivations d'élèves désirant suivre un autre enseignement que celui proposé dans l'actuel collège. Un partenariat collège/Lycée est également souhaitable afin que les élèves en collège puissent découvrir avant d'entrer au Lycée les différentes formations et leurs réalités. (« se faire un avis »).

Le système est encore trop rigide, il faudrait plus de sections, plus diversifiées, le collège unique ne doit pas être uniquement général, il faudrait laisser le « technique » rentrer au collège.

Faut-il développer l'alternance au collège (avec l'entreprise et le lycée professionnel) ?

- Oui, avec des professionnels (une mise en garde est faite sur le danger de l'intervention, voire à long terme la substitution à l'éducation nationale par de grandes entreprises, ces jeunes obtiendraient une formation non reconnue par d'autres acteurs du monde économique)
- formation théorique et professionnelle
- permettrait aux jeunes de connaître le monde de l'entreprise (stage de 3^{ème} actuellement n'est pas réellement efficace.)
- apporterait plus de motivation
- valoriser alternance et apprentissage
- Autre rapport avec autorité lors de relation avec un « patron »
- difficile de gérer au collège un partenariat avec entreprise (dans la configuration actuelle.)

Bien sûr cela concernerait certains élèves et ne deviendrait pas une généralité.

La question du redoublement a été évoquée. Pour tous l'origine principale du problème est l'orientation ! Trop de redoublement en seconde (avoisine les 30% dans l'exemple rapporté), et pourtant le redoublement au collège est jugé inefficace. Il ne peut être bénéfique que lorsque l'élève a accepté et compris la décision qui doit être prise en collaboration avec l'élève et sa famille.

Enfin tout le monde était d'accord pour dire que l'école doit être une norme mais sans trop exclure, elle doit proposer des valeurs, celles de la République et non celles de notre société marchande. C'est pourquoi l'école doit être la priorité de l'Etat.

sujet 8 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

ETAT DES LIEUX dans quelques disciplines

Sciences physiques : problème des manipulations (classes surchargées, manque de locaux, de moyens matériels et humains)

Besoins : effectifs réduits, équipements suffisants, un assistant de laboratoire par collègue

Technologie : aux machines, souci de sécurité et difficulté des élèves qui se bloquent dès les premières consignes

Nécessité de développer l'apprentissage individualisé pour chacun des élèves

Langues vivantes : écarts de niveau énormes, problème de l'hétérogénéité

Une classe entière homogène très faible serait par ailleurs impossible à gérer

Mathématiques : problème de motivation, de méthodologie et de concentration en raison du décalage entre la société et l'école, programmes très lourds semble-t-il

Solutions : allègement des programmes, heures de soutien et de remédiation pour apprendre à apprendre, (non placées en fin de journée), activités à aspect ludique et décloisonnement des disciplines, meilleur système de notation

Segpa : on accepte les élèves tels qu'ils sont, victimes de notre société d'assistanat

Ces élèves progressent bien en petits groupes et grâce au tutorat

CONSTAT DES PARENTS

Il existe des barrières entre parents et enseignants

PROPOSITIONS

* Groupes de niveaux en

Mathématiques

Français

Langues vivantes

* Réunions de synthèse entre professeurs

* Une heure de vie de classe pour chaque niveau

* Stages en lycée professionnel pour les élèves de 5^{ème} et de 4^{ème} en difficulté, sur la base du volontariat et sous forme d'options : découverte professionnelle 2h par semaine fois 5 semaines 5 fois dans l'année.

sujet 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

1. Comment repérer et prévenir la grande difficulté scolaire ?

Constats :

- Les tests casimirs ne repèrent pas l'ensemble des difficultés et sont tardifs dans la scolarité : Est-ce qu'il ne sait pas lire ou est-ce qu'il ne comprend pas ?
- Les difficultés peuvent être dues à d'autres aspects que ceux révélés par les tests Casimir, notamment des causes médicales, affectives, psychologiques, familiales...

Propositions :

- **Un repérage précis des difficultés très tôt** dans la scolarité : fin de **maternelle**.
- Au collège : **un entretien individuel** pour pouvoir cibler le(s) problème(s) et voir au cas par cas les possibilités d'aide et de **suivi de façon individuelle**.
- **Détection des difficultés par des spécialistes** : orthophoniste, médecin, assistante sociale, psychologue. Leur intervention devrait se dérouler dans l'établissement et pendant le temps scolaire.

2. Faut-il un enseignement spécialisé pour les élèves en grande difficulté ?

Constats :

- Les enfants en grande difficulté le sont souvent dans toutes les matières.
- Dès le CP on observe des rythmes d'apprentissage différents.
- Les familles ne suivent pas systématiquement leurs enfants quant aux solutions qui leur sont proposées (ex : orthophoniste, psychologue...)
- Les résultats en classes hétérogènes sont meilleurs qu'en classes homogènes grâce à l'entraide et l'émulation.
- Blocages ou sentiment d'impuissance.
- Réussite au CAP au sein de la SEGPA qui effectue un travail remarquable.

Propositions

- **Etude dirigée est efficace si :**
 - C'est un enseignant intervenant dans la classe qui en est chargé.
 - Ciblé sur les élèves qui en ont besoin en ayant bien situé les sources de difficulté.
- **IDD** : une réelle solution, tout comme la **pédagogie de projet** car
 - Ils travaillent sur plusieurs disciplines
 - Travaillent en groupe
 - Permet d'acquérir des compétences transversales
 - Echantent des compétences, s'entraident, communiquent.
- **Intervenants extérieurs** pendant le temps scolaire : médecin, orthophoniste, assistante sociale, psychologue.
- **Psychologue** permet de résoudre certains blocages ou situations de conflit, liés ou non à un sentiment d'impuissance. Sa présence dans l'établissement sur le temps scolaire est nécessaire pour les élèves comme pour les personnels.
- **Maintien des SEGPA et des formations qualifiantes** : ces structures s'adaptent au rythme d'apprentissage des enfants en grande difficulté scolaire. L'enfant est en situation de réussite, obtient un CAP qu'il n'aurait probablement pas eu en LP. Leur rattachement au collège permet de maintenir un lien social d'échange et de partage avec l'ensemble des élèves.

- Pour beaucoup de ces élèves, les difficultés naissent entre autres de désordres affectifs et ses structures (SEGPA et FQ) donnent un sens à l'école tout autant qu'à leur avenir.
- **Tronc commun** pour l'ensemble de la classe et **1heure en dédoublement**, ponctuellement.
- Les **récompenses** doivent être faites (encouragements, félicitations...) par matière en fonction de l'attitude au travail et non de la performance.
- **Des moyens sont nécessaires** : les changements actuels portent une grave atteinte à l'enseignement public et aux valeurs véhiculées par l'Ecole comme la solidarité, la coopération... Il ne faut pas toujours s'adapter mais définir des exigences de moyen.
- **L'enseignement doit rester à l'école : à chacun son métier.** L'entreprise ne doit pas avoir droit d'asile quant à la formation. L'école permet de maintenir un socle commun de connaissance, un diplôme national et une réorientation possible.

3. Quelles peuvent être les causes de difficultés croissantes au cours du collège ?

Constats :

- Elles sont souvent liées à l'orientation : s'ils n'ont pas de but alors ils n'ont pas de sens ni de motivation au travail.

Propositions :

- **Orientation possible en SEGPA** lorsque les difficultés sont importantes ou que l'élève a un rythme d'apprentissage différent.
- Orientation en 4^{ème} **technologique au sein du collège** avec une **option obligatoire « découverte des métiers »**.
- **Option facultative « Découverte des métiers »** proposée à l'ensemble des 4^{ème}
- **L'option « Découverte des métiers »**.
 - Se déroule pendant le temps scolaire.
 - Dans les LP ou en atelier SEGPA
 - Contenu : fondamentaux professionnels permettant la manipulation.
 - Horaires : 3heures en continu (voire 4) pendant 7 séance dans un même corps de métier.
 - Changement de corps de métier à chaque vacances soit 5 corps de métier sur une année scolaire.

4. Comment adapter au mieux l'enseignement de ces élèves ?

- **Accès au dossier élève** : problèmes médicaux, psychologique, familiaux, (ex :dyslexie)
- **Réunions de synthèse rémunérées** (1h par mois ou par semaine selon les besoins) avec l'équipe enseignante et les spécialistes tels que Assistante sociale, psychologue, médecin.
- **Maintenir un socle commun de connaissance** afin de ne pas marginaliser les élèves et leur permettre l'accès à l'information, mais aussi la formation.
- **Maintenir l'hétérogénéité des classes**